

LES INSOLITES

de *Entre Nous*

Epouvante... aïe !

Un épouvantail pour effrayer les oiseaux et les empêcher ainsi de dévorer les graines ou pour servir éventuellement de perchoir ? Longtemps utilisé par les paysans et jardiniers, n'existe-t-il pas aujourd'hui des subterfuges plus efficaces, à défaut d'être poétiques ?



C'est pas le Pérou...

Non, cette vue n'a pas été prise au Pérou. C'est Fernand qui a photographié cette scène où chevaux et lamas font bon ménage, près du lavoir, lors du passage du cirque.



Elles prennent de la hauteur...

Un pied de 'roses trémières' d'une belle couleur rose qui s'allonge jusqu'à 3,30 mètres de haut, est-ce possible ?

Oui, à condition de soigner amoureuxment les fleurs comme le font, dans leur cour, **Sophie et Frédéric**, rue des Anneaux.



C'est un gros... poisson

Lors de l'Enduro de la Carpe du mois de juin, 18 équipes ont effectué 38 prises de plus de 3 kg, ce qui représente environ 290 kg de poissons, tous remis à l'eau. On a pu admirer deux spécimens avoisinant chacun 20 kg ! Le 1er prix est revenu à **Gaël Toneguzzo** avec 9 captures pesant au total 64,7 kg.



Entre Nous

à Villebrumier

<http://entrenous.free.fr>

assoentrenous.free.fr

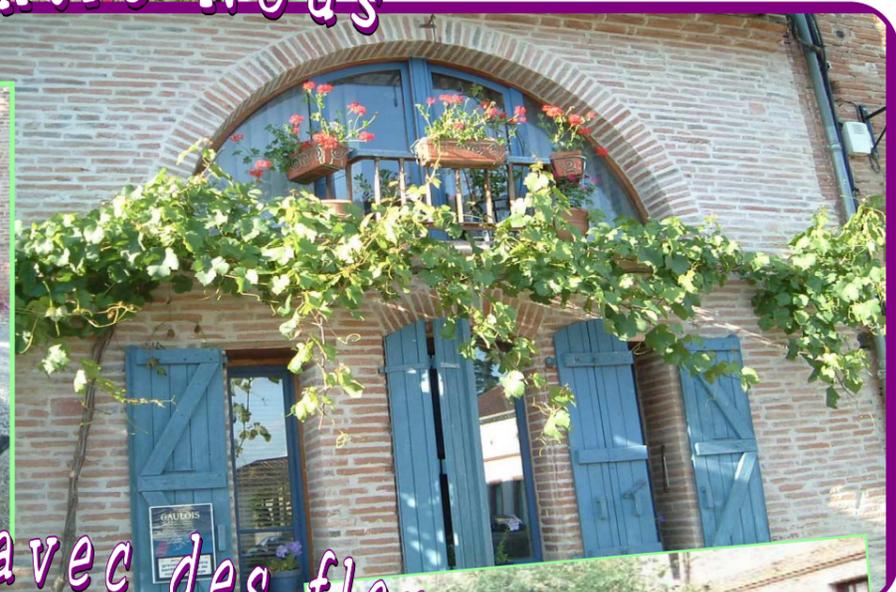


n° 82

JUIN 2009



Entre Nous



vous le dit avec des fleurs...



"En passant tout près d'un jardin,
Nous humions l'herbe éparpillée
Tout en découvrant de la main
La rose trop vite effeuillée".

Aurélien

RUBRIQUE À BRAC

Amis de Tendième : Le samedi 28 mars, l'association a organisé un repas avec un double objectif : présenter un diaporama retraçant le séjour d'une délégation en Casamance au mois de février (voir *Entre-Nous* précédent) et récolter des fonds en vue d'équiper l'école et la maternité de ce village africain.

Cirque : Les 2 et 3 avril un cirque a fait halte Place de la Mairie où il a dressé son chapiteau chatoyant. Ce fut l'occasion de rencontrer ici ou là quelques animaux insolites tels les lamas.

Course auto : Le dimanche 5 avril, ils étaient environ 90 concurrents à participer à une course auto dont le départ était donné au carrefour de la Côte Vieille/Chemin de la Crête. Le circuit empruntait le Chemin des Rieux et la Route de Varennes pour se diriger vers le lieu-dit 'Pontous' et Villemur.

Concert : La chorale 'La Clé des Chants' organisait son concert annuel le samedi 18 avril en l'église Saint-Théodard. En première partie, le groupe 'Crescendo' dirigé par **Mme Gastineau** a interprété une douzaine d'œuvres (chants religieux, négro-spiritual, gospel) dont certains extraits d'une comédie musicale que présente par ailleurs cet ensemble. On peut regretter que l'accompagnement musical via une sonorisation trop puissante ait été peu adapté aux lieux et ait couvert les magnifiques voix. La formation locale dirigée par **Maud Madelenat** a présenté, avec le concours de Alisson comme soliste, un programme varié composé aussi bien de chants traditionnels venus d'Israël, d'Afrique, d'Irlande, de Corse ou de Guadeloupe que de variétés, négro-spiritual ou gospel. Le 'Se Canto' final a ravi l'assistance malheureusement peu nombreuse. La soirée a connu son moment d'émotion quand hommage a été rendu à **Nurzia Jamme** qui a quitté sa responsabilité de présidente après plus de vingt ans passés à la tête de l'association.

Bienvenue : Le magasin Utile a changé de propriétaires depuis le 12 mai. **Denis et Marie-Thérèse Lenfant** ont succédé à **Muriel et Dominique Faure**. La supérette, ouverte tous les jours de 8 h à 12 h 30 et de 15 h 30 à 20 h, sauf le dimanche après-midi, assure les livraisons à domicile et la vente de pain et de gaz.

Rallye automobile : C'est par un temps exécrable que s'est déroulé le dernier rallye de l'amitié le dimanche 26 avril. Pourtant, 21 équipages se sont élancés depuis la salle des fêtes pour effectuer le parcours concocté par les organisateurs et affronter les "terribles" épreuves le jalonnant. Première halte à



Nécrologie : **Léa Guillon**, fidèle lectrice depuis le tout début, s'est éteinte à l'âge de 93 ans. Que **Bernard**, **Jeanine**, **Françoise** et **Roger**, très attachés à notre revue, ainsi que tous leurs proches, sachent que l'équipe de *Entre Nous* partage leur peine.

Montbartier et son site "Sévés", avant de rejoindre la pente d'eau de Montech et le canal latéral de la Garonne. Ensuite les concurrents rejoignent Larrazet pour remettre les résultats de la première étape et concourir pour le premier jeu. La deuxième étape se poursuit vers Lavit de Lomagne et la découverte du musée de la Lomagne, puis Saint Nicolas de la Grave où la municipalité a gentiment mis à la disposition du rallye une salle municipale permettant à chacun de se restaurer et même de se sécher quelque peu, vu le mauvais temps. Bien remis des vicissitudes du matin, ragaillardis par ce repas convivial, les concurrents vont s'élancer vers Auville, sa halle et ses saints sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle, après avoir participé au deuxième jeu de la journée. Le mauvais temps continue l'après midi mais aucun abandon n'est à signaler ! L'on va ainsi découvrir Angeville et une citation de Jean Jaurès ; Garganvillar où l'on n'oublie pas son déporté des camps de concentration et Castelferrus. Il faut ensuite rejoindre Lafitte par le remarquable Moulin de la Théoule et s'arrêter quelques instants dans l'atelier artisanal de reproductions de pigeonniers. La dernière étape conduit à nouveau à Montech où sont posées les dernières questions, remis les dernières épreuves et séché les dernières gouttes. Les organisateurs n'auront plus qu'à effectuer les corrections, classer les concurrents et délivrer le verdict. La salle des fêtes de Villebrumier sera le dernier lieu de rencontre puisque les résultats y sont programmés juste avant le repas du soir qui réunit quelques 80 convives.

Commémoration du 8 mai : Comme chaque année, la cérémonie rituelle devant le

Monument aux Morts s'est déroulée en présence d'élus locaux, de représentants des Anciens Combattants, de détachements de la Gendarmerie et du corps des Sapeurs Pompiers. Plusieurs dizaines de personnes étaient présentes, et tout le monde s'est retrouvé autour du Vin d'honneur servi par la Municipalité.

Histoire locale : **M. Trégant** a publié un livre de 190 pages consacré au hameau de Puylauron entre 1610 et 1810, date à laquelle cette ancienne commune a été rattachée à Varennes. Cet ouvrage fait suite à celui édité par le même auteur en 1999 sur l'histoire de cette localité. Il constitue une riche mine d'informations sur les personnages, les événements et les appellations des lieux. On peut se le procurer auprès de la mairie de Varennes.

La Blonde s'exporte : **Jean Blanc**, préside l'association 'Blonde Pays d'Oc' et, à ce titre, œuvre inlassablement pour la promotion de la race 'Blonde d'Aquitaine', réputée pour la qualité de sa viande. Il est à l'origine de l'implantation d'un tout premier élevage pilote en Grèce grâce à l'exportation de 27 superbes spécimens sélectionnés dans les élevages du Tarn.

Saint Théodard : Le Saint patron de la paroisse a été dignement fêté le samedi 2 mai en présence de l'évêque du diocèse **Monseigneur Ginoux**. Les fidèles ont participé, outre la messe, à une procession et à la vénération des reliques.

Pêche : La pêche aux carnassiers, brochets, sandres, perches, black-bass ou silures est ouverte depuis le samedi 9 mai jusqu'à fin janvier. Quant à 'l'Enduro de la Carpe', il s'est déroulé durant 40 heures à compter du vendredi 12 juin à 18 heures réunissant 18 équipes réparties sur la rive droite du Tarn entre Saliens et le Taulat.

Election : Le vote du 7 juin pour l'élection du Parlement européen a mobilisé 435 électeurs

RUBRIQUE À BRAC- SUITE

(50,17 %) des 867 inscrits qui ont émis 404 bulletins exprimés.

Marché : Le 26 juin s'est ouvert un "marché de plein vent". Il doit s'installer chaque vendredi de 16 h à 20 h.

Boule lyonnaise : La doyenne des associations locales fait montre d'une belle vitalité. Bon nombre de ses 35 adhérents se donne rendez-vous chaque mercredi et vendredi après-midi pour tout à la fois s'entraîner et se retrouver dans une ambiance conviviale avec, parfois, gillade en soirée. Le club organise chaque année 6 concours dont 4 sur place au 'Communalet'. Plusieurs de ses équipes participent régulièrement aux compétitions départementales et régionales. Parmi les bons résultats obtenus, il faut noter les titres de champions de Tarn-et-Garonne 2009 conquis par **Rolland Muratore** en tête-à-tête 4ème division et par **Daniel Lacaze**, **Gilbert Marcel** et **Jean Brugnara** en doublette 3ème division qui ont accédé aux quarts de finale régionaux. Deux de ses membres ont été élus au Comité directeur départemental, **Kléber Jamme** comme secrétaire et **Daniel Lacaze** comme trésorier. Le dimanche 3 mai,



se déroulait le traditionnel concours de printemps qui a mis aux prises sous un beau soleil, 16 quadrettes venues de tout le département mais aussi de Haute-Garonne. De même, le jeudi 28 mai, 16 autres formations ont disputé un tournoi amical catégorie 'Vétérans'.

Les rouges et blancs : L'équipe première du SCV a terminé 5ème sur 12 de sa poule, totalisant 54 points au cours des 22 rencontres dont 9 gagnées et 8 perdues, les 5 autres se soldant par un score de parité. Le nombre de buts marqué se monte à 36 pour 41 encaissés. L'équipe II finit, elle, 10ème, avec 44 points, 6 victoires, 12 défaites et 4 matches nuls.

AS des '2 Ponts' : L'école de foot qui rayonne sur les quatre communes de Nohic, Orgueil, Reyniès et Villebrumier regroupe plus d'une centaine de jeunes répartis en catégories en fonction de l'âge. Il faut saluer l'équipe des '18 ans' qui a accédé à la finale départementale de la coupe. Le 20 juin, à Orgueil, un tournoi a réuni plusieurs dizaines de formations d'enfants et adolescents.

Cueillette : Une girofle par-ci, un cèpe par-là : en ce mois de juin, profitant d'une météo propice, les chercheurs de champignons font cueillette du côté des Rieux, de Cendrier ou de Borde-haute. Quant à savoir

si la récolte est bonne, chut ! secret !

Lauriers : **Simon Marty**, dès sa première année de compétition, s'est qualifié pour le championnat de France de cyclisme U F O L E P dans la catégorie cadet. Félicitations!



Retrouvailles de juin : Les villageois ont eu l'occasion de se retrouver à plusieurs reprises en ce mois de juin, que ce soit au cours des repas organisés successivement par les Anciens Combattants le jeudi 4, le club de foot pour le méchoui du samedi 6, ou encore pour le repas de quartier(s) le samedi 13, sans oublier le spectacle donné par l'association théâtrale 'Les Fourberies' le samedi 20, par la Maison de Retraite qui a fêté la Saint-Jean le mercredi 24, par les parents d'élèves à l'occasion de la fête de l'école le vendredi 26, par l'Amicale des Sapeurs Pompiers le samedi 27. Et le 3 juillet, les Amis de Tendième organisent un marché nocturne.

LES MOTS CROISÉS DE PIERRE

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												

HORIZONTALEMENT 1- Va bientôt débarquer. **2-** N'endormant que d'un oeil. **3-** Filet gazouillant. Assembla. Note **4-** Bizarrement comiques. **5-** Relation de cercle inversée. Voyelle... Et approuvée. Pronom. **6-** Zola and co. **7-** Passé présent. Se manifeste. Une colère bouleversée. **8-** Tenter à reculons. Frontière basque. Précède la spécialiste. **9-** Voyelles. Telles les gaulois à Alesia ? **10-** A revoir. Mont grec.

VERTICALEMENT I- Accueille les "Lenotre" du dimanche. **II-** Ne se gêna pas d'élections pour y arriver. **III-** Sur la Tille. Possessif. **IV-** De banlieue ou de Poméranie. Désigne l'oreille. **V-** Qualifie Pierrot. Petit bout de lustre. **VI-** Précédé d'un "R" ferait un peu de repos. N'incite pas à boire de l'eau. **VII-** Seras agréable ou préoccuperas. **VIII-** Consonnes. Attendu par le comptable. **IX-** Parfois voies de salut. Un bruit éclate. **X-** Capote de soldat romain. Pronom. Ne précède pas le Droit. **XI-** Un ton vide. Mises en cube. **XII-** On est en plein dedans. Vraiment renversée.

Solution du numéro précédent

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1	S	Y	L	V	I	C	U	L	T	E	U	R
2	A	L	A	I	S	E			H	U	N	E
3	I	A	M	B	E		A	B	E	R		S
4	S	N		R		A	N	A	T	O	L	E
5	O	G	R	E	S		E	N	I	D	N	A
6	N	Y	E	R	E	R	E		S	O		U
7	N	L		A	V	I	S	E		L	A	X
8	I	A	M		E	V		N	U	L	S	
9	E	N		B	R	E	S	T		A	S	E
10	R	G		P	E	R	P	E	T	R	E	R

Bar - Tabac - Presse - Jeux

LE TEMPS DES COPAINS

Rue Haute
82370 Villebrumier

☎ 05 63 68 04 38

MACONNERIE RENOVATION CARRELAGE

MIOTTO Thierry

Rue du Four
82370 Villebrumier

TEL:06.10.56.00.59

Boucherie - Charcuterie maison

Traiteur - Conserves maison

JEAN-CLAUDE FONTORBES

Place de la Mairie
82370 Nohic

☎ 05 63 68 06 99

Ouvert le dimanche matin

des Andes, il y existe des terres salées que certains d'entre eux achètent persuadés que les futures OGM permettront de faire pousser les plants dans un environnement plus salin.

Quand je me suis installé, nous étions 3 millions d'agriculteurs en France. Aujourd'hui, 35 ans après, nous restons 400.000. Ma grand'mère me disait : «Fais n'importe quoi, mais pas paysan !»

Au Pérou

Ce pays est bien différent. Sur ses 128 millions d'ha, 4 seulement sont cultivées ou en herbe. Sur ses 30 millions d'habitants, 10 vivent à Lima, la capitale. Ici, dans un environnement montagneux plus hostile, les descendants des Incas, pour ne pas vexer les dieux, se veulent plus respectueux de la nature façonnée par leurs ancêtres : pas de trace d'OGM !

Au pays de la pomme de terre, pas d'immenses champs, mais des terrasses de 300 mètres-carré à 3.000 mètres d'altitude où on produit du maïs depuis les Incas et où on pratique la monoculture depuis des siècles !

Les paysans, très chaleureux, se plaignent comme partout du manque



Pérou- Bidonville de Lima classé par l'UNESCO



Pérou- Vallée de la Colea à 3000 m d'altitude, le pays de la pomme de terre



Pérou- Un marché à Cusco



Pérou- Lama (viguogne) sauvage

de rentabilité de leur travail qu'ils effectuent à la main bien sûr, même si quelques bœufs sont là pour labourer. Les jeunes partent en ville, pour travailler ou pour chômer ?

La beauté des paysages et la qualité des infrastructures, avec ces terrasses et ces canaux d'irrigation, me font dire qu'ici, il faudrait un classement mondial de ces sites proposé par l'Unesco afin de pouvoir les entretenir et les sauvegarder.



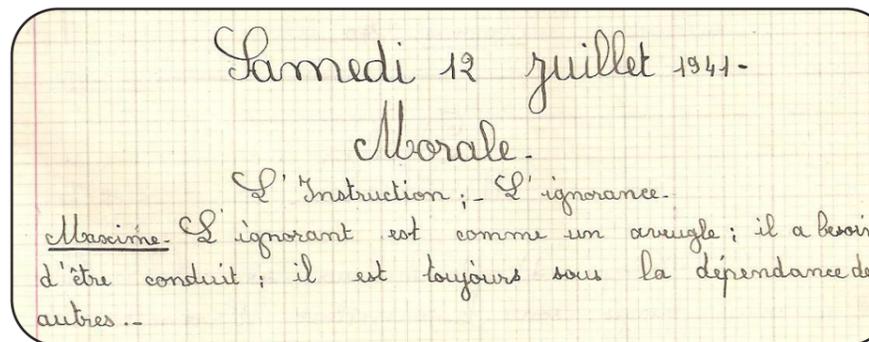
Pérou- Banlieue de Lima

Et aussi...

L'accueil dans ces deux pays aura été très chaleureux. Nous avons senti des gens très intéressés d'échanger et de partager avec des agriculteurs français. Ils se sont montrés curieux de notre politique agricole, surtout les questions liées aux aides, mais aussi à toutes celles touchant à l'organisation et aux filières.

Peut-on résumer en quelques lignes un séjour aussi riche de quinze jours ? Il aurait fallu dire que l'Argentine, pays du tango cher à Garbo et à Gardel, est aussi le plus gros producteur de viande bovine et que le Pérou vaut aussi pour son Temple du Soleil, ses lamas, ses condors, sa musique andine, son Machu Picchu et sa... coca.

PIERRE BLANC



ÉDITORIAL

Entre Nous, un lien à faire perdurer

«Vous faites un travail formidable pour que vive cette association», estime Christiane. «Il faut que perdure ce lien... entre nous !», renchérit Guy, tout deux attachés à leur village d'enfance duquel il se sont plus ou moins éloignés...

Ce type d'encouragement n'est pas anodin pour l'équipe de *Entre Nous*. Il contribue à maintenir la motivation pour chercher, mettre en forme et proposer un journal singulier. Cette attitude n'empêche nullement la lucidité : le lectorat s'effrite insensiblement. Comment convaincre les nouveaux résidents de la commune de l'intérêt du périodique qui n'a pas de ligne éditoriale partisane, si ce n'est de ren-

dre compte de la vie locale, actuelle et passée, d'aller à la découverte de ce qui est original autour de nous, en un mot, de créer du lien social ?

Le fonds des sujets à traiter est immense. Le sommaire de ce numéro en atteste une fois encore : présenter un sculpteur de renommée mondiale qui a séjourné à Villebrumier, découvrir le nouveau potager de la maison de retraite, recueillir les impressions d'un voyage lointain, (re)découvrir les techniques ancestrales du travail de la terre, rappeler la vie des gens d'ici naguère... sont autant d'articles fort différents qui caractérisent le contenu de *Entre Nous* où diversité rime avec proximité.

Bonne lecture et bonnes vacances !

Lo Tamborinaire

COURRIER DES LECTEURS

GUY ASTOUL (82290 Lacourt Saint Pierre)
«Il faut que perdure ce lien... entre nous !»

CHRISTIANE AGARD/KALADGEW (83700 Saint Raphaël)

«Je suis très heureuse de recevoir des nouvelles de mon village. Vous faites un

L'équipe de *Entre Nous* reçoit régulièrement un courrier chargé de vœux et accompagné d'encouragements ou de félicitations... qui vont droit au cœur.

travail formidable pour que vive cette association. Merci à toute l'équipe»

CHRISTOPHE LEYMARIE (69000 Lyon)
«Bonjour, je tiens à vous remercier d'avoir publié cet article au sujet de mon grand père Maurice Leymarie. Au plaisir.»



Les tribunes du stade sont enfin terminées. Leur structure en bois leur donne une originalité.

► Images de printemps	1
► Rubrique à brac.	2
► Edito. Dictons. Morale	3
► Poésie	4
► Le moulin à huile.	
La fenaison	5
► Le jardin potager	6
► Emile Antoine Bourdelle	8
► Ode à la terre	11
► Impressions de voyage	13
► Rubrique à brac-suite.	
Mots croisés	15
► Les insolites	16

DICTONS

Juin froid et pluvieux, tout l'an sera grincheux.

Beaucoup d'étoiles en été, beau temps assuré

Peu de fruits au groseillier, peu de blé au grenier.

Hirondelle volant haut, le temps sera beau ; hirondelle volant bas, bientôt il pleuvra.

Limaçon aventureux, temps pluvieux.

LO PARLAR D'ACI

Le parler d'ici

Oh, *mèfle* alors, quelle déveine ! (*mince*)

Allez, c'est toi qui vas *mener* la voiture. (*conduire*)

Mais tu entends ce *merdousil* (ou *merdouset*) ? (*enfant insolent, morveux*)

Eh bé, quel *mescladis* tu as fait là ! (*mélange étrange*)

Mais enfin, *à mesure* que je nettoie, tu salis ! (*au fur et à mesure*)

Réflexions nostalgiques

Tout va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse.
J'ai le même problème, et qui de plus se corse,
Car je n'ai à l'esprit que des sujets cocasses.
Faut-il pour mon cerveau la camisole de force ?

Jusqu'alors, j'écrivais pour que ça me délasse,
Les rimes coulaient de source et n'étaient pas retorses.
Maintenant, quand un mot m'échappe, ça me tracasse.
M'est-ce pas Alzheimer la cause de ces entorses ?



Mais le moral revient dès que je fais main basse
Sur l'idée qui jaillit, la pensée qui amorce
Un poème ou une ode ou un quatrain, de grâce
Pour pouvoir exister, même bomber le torse.

Souvent, je donne le change, je fais preuve d'audace
Quand un couplet rythmé fuse, fait craquer l'écorce
Du cortex rabougri que j'héberge bonasse,
Heureux qu'avec mon corps, il ne songe au divorce.

Tout ayant une fin, je resterai, tenace.
Jusqu'au bout, c'est juré, il faut que je m'efforce
De tenir pour offrir une ultime dédicace.
Si ma plume est rebelle, je la ferai en morse !

Frédéric

mai 2009

Impressions de voyage

En Amérique du Sud

Pierre Blanc assume des responsabilités régionales et nationales au sein des associations de producteurs de maïs. A ce titre, il a été nommé membre de la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne. Ses responsabilités l'emmènent à beaucoup voyager, en France et à l'étranger. De son séjour en Amérique latine, il livre quelques impressions et propose de magnifiques photos.

C'est avec l'Association Générale des Producteurs de Maïs (AGPM) que je suis parti visiter l'Argentine et le Pérou du 1er au 14 février 2009. Après la Pologne, la Hongrie, la Roumanie et l'Ukraine, nous allons à la rencontre de nos collègues concurrents pour découvrir d'autres agriculteurs, d'autres agricultures, pour étudier leurs atouts et leurs faiblesses afin d'essayer d'anticiper notre avenir.

La semaine passée en Argentine a plutôt été consacrée au travail, le séjour au Pérou plutôt au tourisme ; Les agricultures de ces deux pays sont diamétralement opposées, il doit même être difficile de trouver plus différent sur la planète !

En Argentine

Ce pays de 275 millions d'hectares, soit cinq fois la superficie de la France, en consacre 160 millions à l'agriculture. Il compte 40 millions d'habitants, soit une moyenne de 13 au kilomètre-carré, mais à Buenos-Aires cette densité atteint 144. L'Argentine se veut un grand exportateur agricole avec ses plaines immenses dont la 'pampa' humide aussi étendue que la France qui est recouverte de soja et de maïs OGM 'triple stock', c'est à dire comportant trois gènes superposés.

Les agriculteurs, souvent opposés au gouvernement qui taxe les exportations à 35%, ont proposé de nourrir gratuitement tout le pays à condition de pouvoir exporter sans taxes. Leurs coûts de revient sont bien inférieurs aux nôtres. Ils se proposent de nourrir 500 millions de personnes sur la planète. Le bras de fer avec les autorités est permanent.

Ils sont en train de vivre la sécheresse du siècle, ce qui, vu la taille de leurs exploitations (de 3.000 à 30.000 ha !) multiplie leurs problèmes de rentabi-



Pérou- Machu-Picchu, vestige des Incas



Argentine-La Boca, quartier pauvre de Buenos Aires



Argentine-tango argentin en pleine rue

lité à cause du niveau des dites taxes. Mais un état d'esprit très entreprenant leur permet d'envisager l'avenir avec optimisme, pensant doubler leurs exploitations d'ici dix ans. Ici, on travaille 1 ha de terre depuis le semis jusqu'à la récolte incluse en 50 minutes grâce au 'semis direct' (procédé qui consiste à répandre les graines sans labourer) et aux OGM. Quand on voit des potentiels pareils, comparables à ceux de l'Ukraine, de la Russie, du Kazakhstan ou du Brésil, une conclusion s'impose : si la France et l'Europe veulent garder des agriculteurs, il faudra mettre en œuvre une politique agricole ambitieuse et un budget non négligeable : c'est un choix de société qui doit être fait ensemble.

La plaine argentine étant sortie de l'océan au moment de la formation de la Cordillère

ches est proche, 2 à 3 parts de sable pour 1 de terre, selon la teneur en argile des briques. Le sable est celui de la gravière d'à côté. (Ô paradoxe de nos temps modernes, pour l'extraire avec beaucoup de consommation d'énergie, on détruit des terres arables, alors que par le passé des 'pêcheurs de sables' le puisaient du lit du Tarn, empêchant qu'il bouche l'estuaire de la Gironde).

Un maître mot : la récupération

On peut aussi gratter les vieux enduits en terre et les réutiliser. En plus de la facilité de travail, ces enduits sont perspirants, c'est-à-dire qu'ils régulent l'humidité entre intérieur et extérieur (rôle dévolu à la VMC quand on est moderne) et limitent les apparitions de rhumes à répétition, d'asthme, d'allergies et de rhumatismes chroniques. Ils absorbent les odeurs, et de par l'absence de grillages comme avec les crépis 'modernes' à base de ciment ou de chaux, ils empêchent l'effet 'antenne' pour les différentes ondes tels le wifi ou la téléphonie mobile, qui, comme les champs électromagnétiques, sont suspects au niveau de la santé.

La terre ayant la faculté d'arrêter la propagation de ces derniers, toutes les lignes électriques on été prises dans la terre. (Eh oui, on ne s'éclaire pas à la bougie !)

En contre partie, des légères fissures apparaissent et il faut re badigeonner pour les effacer tous les deux ou trois ans, voire moins souvent. Un accroc ou un raccord à faire, on mouille, on 'pétasse' et un coup de badigeon et c'est réparé, il suffit de garder du badigeon de la même couleur dans un coin, il se tient tant qu'il y a de l'eau, pendant des années.

Si on veut, on peut 'adjuvanter' l'en-

duit, en le fibrant à l'aide de copeaux de rabot de résineux, de lavande ou de poils, en réorientant de manière chimique les plaquettes d'argile avec de l'urine. Il existe plusieurs autres méthodes comme la bouse de vache mais je ne parlerai que de ce que j'ai pratiqué.

Dans la suite des enduits, le badigeon de chaux qui a été appliqué en extérieur comme en intérieur sert à éviter la poussière, car les murs en terre en dégagent beaucoup. Il s'agit de chaux éteinte pour le bâti-



Couloir à l'étage

ment (ou chaux aérienne), mélangée à l'eau à raison d'un volume de l'une pour 2 de l'autre. En deux couches, c'est blanc.

Si on veut teinter, il faut utiliser moins de chaux et des pigments. J'ai (enfin, ma conjointe, la spécialiste en peinture) utilisé des terres (ocre, terre de Sienne...) pour les teintes pastel, des oxydes pour les teintes soutenues, de la poussière de brique pour le rose.

Il est aussi possible de faire de la peinture à l'argile avec de l'eau de chaux.

Pour améliorer les badigeons, on peut rajouter pleins de produits, on s'est contenté de la limonade qui aide à carbonater.

Voilà pour les murs.

La terre, matériau de base

La terre présente une propriétés thermique qui fait que l'été elle accumule de la chaleur qui sert à chauffer l'hiver et inversement. Ça aide à ne pas payer de chauffage et à ne pas émettre de CO2. Un mur peint en foncé va capter la chaleur et la restituer doucement, si on ferme les volets l'été, il ne capte plus. Comme le reste, «C'est tout simple, mais il fallait y penser»... mais surtout écouter les anciens, plutôt que croire pouvoir inventer l'eau tiède !

Cette capacité calorifique de la terre, je l'ai exploitée en transformant une cheminée avec du marbre en cheminé de masse (environ 400 kg de réserve de chaud) qui en fait à moindre prix un chauffage performant. De la brique réfractaire démontée dans des vieux accumulateurs électro-nucléaires liée à la terre, une porte de poêle en fonte émaillée trouvée à la poubelle, un bout de tube récupéré chez un ferrailleur et transformé pour brûler les gaz lors de la 'combustion secondaire' qui polluent l'atmosphère, et voilà un chauffage gratuit, non polluant est né ! La construction d'un four à pain a permis d'éviter de dépenser de l'énergie fossile pour emmener quelques centaines de kilogrammes de terre à la décharge.

Si cette expérience vous tente, lancez-vous ! Travailler la terre est facile et tellement économique en ces temps de crise où le premier argent gagné est celui que l'on n'a pas dépensé ! En plus vous contribuerez à préserver notre environnement et votre santé N'oublions pas que « Nous n'héritons pas de la Terre, nous l'empruntons à nos enfants » selon le mot d'Antoine de Saint-Exupéry.

LUC GÉRAUDIE

Le moulin à huile

Dans notre commune, au lieu-dit 'Grosaize-Tournejade', dans l'enclos de ce qui était depuis 1846 la ferme Rey, deux vestiges d'un moulin à huile sont encore là : une auge circulaire en pierre taillée de 2 mètres de diamètre et une meule de 1,45 mètre de diamètre sur 35 centimètres d'épaisseur.

Sur les parcelles de la propriété, quelques noyers étaient plantés, pour faire de l'huile de noix ou agrémenter les desserts en hiver. Le fruit, la noix, se compose d'une enveloppe, le brou, entourant une coquille ligneuse, sillonnée, qui s'ouvre en deux valves et renferme une amande huileuse, le cerneau.

A la saison, courant octobre, les noix sont gaulées et ramassées. A l'aide d'un petit marteau, on casse la coquille, pour en extraire le cerneau.

meule sur son axe. Le dispositif était manœuvré soit par la force humaine, soit par la traction animale.

On place tout d'abord les cerneaux dans la rigole de l'auge en y ajoutant un peu d'eau. La meule, en tournant, concasse le tout, en formant une pâte homogène,



Fonctionnement du moulin:

Pour obtenir l'extraction de l'huile, la meule tournait dans la rigole circulaire de l'auge. Normalement, ces appareils sont complétés par un mécanisme d'entraînement pour effectuer la rotation de la

laquelle est ensuite extraite et chauffée dans une grande poêle en cuivre remuée en permanence jusqu'à la formation de petits grumeaux. Enfin, enveloppés dans des sangles de chanvre, ces grumeaux sont placés dans une presse souvent en

fonte. Sous la forte pression exercée sur cette pâte, un liquide coule : c'est l'huile de noix. La matière retirée en galette après le pressage sert d'aliment sous forme de tourteaux pour le bétail.

Jusqu'au début du 19ème siècle, dans nos campagnes, l'huile de noix avait deux fonctions : elle était utilisée pour alimenter les 'calhels', les lampes à huile servant à l'éclairage du 'cantou', la grande cheminée située dans les cuisines des fermes ; et une autre partie servait à assaisonner les salades. En outre, avec la feuille de noyer et la composition du fruit formé du brou et du cerneau, on peut fabriquer un dépuratif ou de l'alcool de noix.

Dans notre Sud-Ouest, le noyer, en parfaite harmonie avec le paysage, les sols suffisamment profonds et les températures qui lui conviennent le mieux, est présent surtout dans les départements du Lot, de la Dordogne et de la Corrèze. Sa culture a lieu dans des vergers ou de façon isolée le long des chemins ou dans les jardins.

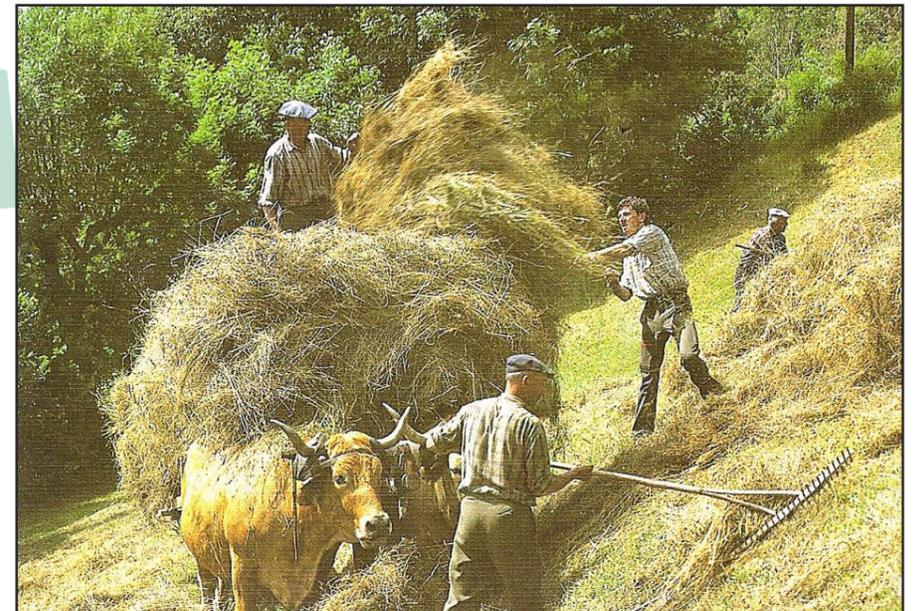
Il existe deux variétés de noix : la corne et la marbot. Elles sont cueillies au cours des journées automnales, mises à sécher puis triées pour être vendues comme fruit frais ou envoyées au pressoir pour obtenir de l'huile alimentaire.

YVES

La fenaison

Au mois de juin, on faisait les foins. Dans les années 45/50, tôt le matin, mon père regardait le ciel. S'il faisait beau, il attelait 'Casta' et 'Falbé' à la faucheuse et toute la matinée se passait à couper 'la pasturo'. L'herbe fraîche dégagait une bonne odeur. Bientôt midi, et le soleil tapait dur : ça séchera !

Le lendemain, munies d'une fourche, les femmes tournaient l'herbe qui avait séché. Le soir, avec la chaleur, à l'aide du râteau tiré par les vaches, mon père rassemblait le foin sec et chaud pour former des andains. A la suite, soigneusement, les femmes composaient de gros tas pour préserver la précieuse récolte de la pluie éventuelle. Le lendemain, avant midi, la meule était partagée d'un coup de



fourche habile pour l'aérer et l'assécher un peu plus. Que toutes ces plantes mêlées et fanées sentaient bon !

Le soir venu, le foin était chargé sur une charrette aménagée à cet effet à l'aide de cadres en bois que mon père posait pour élargir la surface.

Les femmes envoyaient les four-

chées de foin et mon père les prenait à bras ouverts, les serrait dans ses mains, les déposait côte à côte, devant et derrière, sur le cadre en bois, les tassait en marchant dessus, les coinçait de son mieux. Peu à peu, il disparaissait derrière le monticule qui le recouvrait à moitié. Après plus d'une heure, le

Jean-Pierre TAILLADE
ARTISAN PEINTRE
RELEVEMENTS SOLS ET MURS
PAPIERS PEINTS, VITRERIE
IMPERMEABILISATION DE FACADES
05 63 68 06 40

PATRICIA Coiffure
✕ Féminin
✕ Masculin
✕ Enfants
JOURNÉE CONTINUE
82370 VILLEBRUMIER - 05 63 68 06 40

E.A.R.L. du TAULAT
Raymond et Pascal
ABEILHOU
Producteurs de foie gras
Rue de l'Hôpital - 82370 VILLEBRUMIER
Tel./Fax 05 63 68 07 00 - 06 80 75 56 17

chargement fini, je n'apercevais plus mon père tout là-haut ! C'était le moment de lui lancer le câble depuis l'avant de la charrette, ce qui lui permettait, en s'y agrippant, de descendre à l'arrière. Malgré la canicule, il fallait encore actionner le treuil avec une barre de fer pour tendre le câble afin de bien tenir le foin, car avec la chaleur, la récolte risquait de glisser et tout le travail accompli aurait été vain !

De retour à la ferme, il fallait alors décharger et engranger. Et trempé de sueur, chacun recommandait à passer des fourchées. Mon père se trouvait sur le chargement pour envoyer le foin, ma sœur et moi, nous l'entassions en

piétinant dans tous les sens. Il fallait le rendre compact le plus possible car



Aujourd'hui, le foin est emballé mécaniquement.

d'autres charrettes allaient arriver. Sous les toits, c'était étouffant ! Nous avions très soif et

étions trempées de sueur ! Et cela se répétait chaque jour, tant que toute la récolte n'était pas mise à l'abri pour nourrir les vaches en hiver.

En fin de journée, nous étions épuisées, et pour nous délivrer de la poussière et de la sueur accumulées, nous allions nous baigner... dans le Tarn. Ah, quel plaisir de barboter !

DENISE

Aujourd'hui, les éleveurs récoltent toujours le foin, mais les techniques ont bien changé, toutes les opérations sont mécanisées. Plus besoin de mettre à l'abri dans la grange, les énormes meules sont enroulées dans un film plastique pour conserver l'herbe.

LE JARDIN POTAGER des 'Chênes Verts'

L'idée proposée a recueilli l'enthousiasme de tous : les uns pour participer aux travaux, les autres pour donner des conseils... Enfin, chacun y trouve sa part de plaisir, et pour ceux qui ne peuvent 'donner un coup de main', le jardin est devenu une occasion de 'sortir', d'aller voir pousser les plantes, ou simplement un sujet de conversation, une activité non négligeable pour les mamies et papis !

Donc, début mars, l'endroit était choisi au bout de l'allée centrale du jardin existant déjà derrière le bâtiment. C'est un lieu très accessible à tous, accueillant, abrité et propice à la convivialité. Des bancs et des fauteuils vont compléter cet espace. (ph 1)



Parmi les nombreuses activités proposées aux résidents de la Maison de retrait, il en est une nouvelle et importante cette année : la création d'un potager.

Utile
Mon-Supermarché

Ouvert du lundi au samedi
8h - 12h30
15h30 - 20h
et le dimanche matin

Place de la Maire
82370 VILLEBRUMIER
Tél. 05 63 68 04 59

► Pain ► Fruits et Légumes
► Gaz ► Livraisons à domicile

Christophe JUNCA

Espaces Verts

- Entretien
- Création
- Elagage
- Abattage
- Arrosage

TAUP GREEN
Taupier professionnel
The mole's killer

450 chemin de de la Crête
82370 VILLEBRUMIER
Tél. 05 63 24 25 17
Port. 06 22 93 28 82
contact-82@taupgreen.com
www.taupgreen.com
christophe.junca@hotmail.fr

Pour donner de la solennité à cette nouveauté, les écoliers ont été invités à observer les premiers travaux. (ph 2)

Les semis soigneusement préparés avaient donné de beaux plants de tomates, salades ou fraisiers, et il fallait les planter dans une terre devenue meuble après le passage d'un motoculteur et quelques coups de bêche. (ph 3 et 4)

ODE À LA TERRE

Luc et Muriel Géraudie ont acquis, Rue Haute, voilà plusieurs années, une 'maison de village' qu'ils ont souhaité aménager en fonction de leurs goûts et de leurs convictions, en particulier en utilisant un matériau traditionnel de la région : la terre.

En Février 2001, nous avons acheté, au centre de Villebrumier, une maison qui était certes habitable mais avait été rénovée avec les techniques 'modernes' apparues après la seconde guerre mondiale. Ne connaissant rien aux techniques du bâtiment, nous avons commencé par faire appel à des artisans mais nous sommes heurtés à plusieurs problèmes : le coût des travaux pour un couple jeune ; nos convictions d'écologistes convaincus et militants, comme ceux qui nous ont fréquentés ont pu s'en rendre compte. Nous ne voulions pas d'une maison qui empoisonne comme les dernières études scientifiques sur l'air intérieur commencent à le dénoncer ; or les artisans n'ont pas le droit de mettre en œuvre des matériaux sains ne bénéficiant pas de 'normes' appelées 'Documents Techniques Unifiés' qui rendent obligatoire la dépendance au système mercantile des gros groupes du bâtiment, les seuls qui ont les moyens financiers pour faire les études nécessaires à ces DTU.

Un choix réfléchi

Nous nous sommes assis et avons réfléchi à ce que nous voulions : rénover dans le respect du bâti ancien selon la tradition locale, nous rendre autonomes par rapport au système par l'apprentissage de techniques anciennes et moderne nous permettant de tout faire nous même, avec des matériaux gratuits ou peu chers, sains, disponibles localement, avec le moins de nuisance

pour l'environnement et demandant le minimum d'énergie pour leur fabrication, avoir un certain confort, le tout saupoudré de Beau. En plus, nous voulions nous faire plaisir en travaillant, quand il y a parfois des journées de 14 heures à accomplir, c'est important. Suite à ces longues réflexions, certains matériaux comme le PVC, les laines



Maison vue de l'extérieur



chambre

minérales, les peintures polluantes, etc., ont été éliminés immédiatement à cause de leur toxicité avérée mais fort peu médiatisée à l'époque, les pollueurs savent bien cacher leur jeu. D'autre se sont imposés par leur évidence. Pour réparer une maison en béton, il ne viendrait à l'idée de personne d'utiliser de la terre, alors pour-

quoi utiliser du ciment sur une maison en terre ? Pour entraîner des désordres humides en voulant faire 'moderne', pour avoir froid en créant parois froides et ponts thermiques, pour payer cher un produit ?

La terre s'avère un matériau important et symbolique de notre région, prédestiné pour une maison en adobe (brique de terre crue), elle est gratuite car récupérée sur des démolitions sur le village et avec une énergie grise [1] proche du zéro (par comparaison, le béton armé est à 1,85 MWh/m3 et l'aluminium à 190).

J'ai utilisé la terre pour poser du carrelage en terre cuite à 'bain soufflant', simplement en enlevant le vieux carrelage et la couche superficielle de terre de 2 à 3 cm, j'ai mouillé pour faire de la boue et reposé le carrelage neuf, un coup d'éponge et c'est propre. Avec du béton, il m'aurait fallu des mètres-cubes d'un matériau qui aurait empêché l'humidité naturelle de remonter, sinon en créant des désordres nombreux dans les murs.

Pour fabriquer des enduits, en intérieur et extérieur, j'ai gratté les joints, et ces gravats ont rejoint la terre dans la bétonnière. Pour obtenir une accroche, j'ai bien dépoussiéré les murs, je les ai humidifiés correctement, puis j'ai jeté en deux ou trois couches ; Ensuite, restent un petit talochage, un badiage à la chaux aérienne en deux couches minimum après séchage (d'une nuit ou d'un an peu importe) et un nettoyage à l'éponge.

La composition des différentes cou-

FELIX ORGANISATION

Sonorisation - Eclairage
Discotheque Mobile - Soirées à Thèmes

CA
NORD
MIDI-PYRÉNÉES

Place de la Croix
82370 VILLEBRUMIER

Tél. 05 63 92 66 64 Fax 05 63 25 22 01

VENTE À LA FERME
Guy et Julien DELMAS

MELONS
LÉGUMES DE SAISON

Tel 05 63 68 02 24

Voici de larges extraits d'un long poème écrit par Bourdelle. Quelques paragraphes ont été retirés du texte complet afin de le rendre moins long et plus accessible.

A Monsieur, Jean de Marigny (*Villebrumier sept 1902*)

L'Ebauche
Ami,

Tandis que je travaille à la fin de mon œuvre,
Que le ciseau sonore encore n'est pas posé,
Tandis qu'au seuil des morts mon front s'est reposé
Et que j'inscris leurs noms saints comme des chefs d'œuvre,
Vous accourez, ami, vous arrêtez ma main. (...)
Je viens à vous, très las, et mes plis soucieux
S'effacent tous pour vous dont le toit me réclame.
Puis comme en vous serrant la main j'y sens votre âme
J'y demeure appuyé comme en un reposoir.
L'amitié donne au cœur comme l'étoile du soir,
Le parfum de divin qui frémit sur notre ombre.
Partons de la grande tombe où tremble la pénombre,
Où le couchant s'attarde en un pieux devoir,
Vos deux chevaux fougueux brûlent, allons revoir
Villebrumier tout brun d'où montent vos tours blanches.
L'air de la terre souffle, et nos yeux, par les branches,
Sont frôlés, et c'est là la caresse des champs.
De grands bœufs, sous le joug par les coteaux pen-
chants,

Rentrent, portant la nuit sur leurs robustes épaules.(...)
Rien, la voix du clocher qui plane, qui retombe,
Le chant du pâtre, au loin, qui prie au fond des combes,
Rien de cela n'atteint à l'attrait d'une tombe
Dont les marbres sculptés ont des frissons
humains. (...)
Mais vous, qui m'emportez, en défaisant
mes mains,
Qui tenez des poinçons creusant des noms de gloire,
Vous, dont les chevaux noirs cabrés sur l'horizon
Vinrent souvent à moi, qui n'eus d'autre victoire
Que d'avoir su rester obscure dans ma maison.
Vous, ami, ne guettant jamais ce que je pense
Que pour savoir s'il faut m'entourer de silence
Ou de tous vos aimés réunis par vos soins. (1)
Vous, l'amant de mes dieux, vous complice et témoin
De ma pensée ardente où rien ne se repose.
Vous, dont le château clair, comme un vaisseau d'argent,
Mire dans l'eau ses flancs, où Daphné par les roses
Du geste de ses mains de laurier frémissant
Jusqu'au pied des neuf sœurs sur la nef devisant. (...) (2)
Quand mon ciseau s'est tu, mon cœur sculpte la pierre,
Et ma plume reprend l'œuvre de l'ébauchoir
Quand lui, le frère aîné, lassé s'endort le soir.
Et, de votre maison, l'ombre bonne et chantante
Me dit : 'Repose-toi ; vois dans la nuit tombante
Le village inclinant la douceur de ses toits.
Vois leur fumée aimante, aux cieus monter tout droit
Comme un baiser pieux des larges champs tranquilles'.
Ecoute le clocher sur ses pentes de taup
Faisant couler le flot naïf de l'angélus
Qui descend sur les fronts de ceux qui ne sont plus,
Et redis aux vivants, souvenez-vous encore.
La cloche dure, en moi, bien plus loin qu'à l'aurore,
Et son chant met des fleurs pures dans ma raison.
Une autre nuit déjà s'avance à l'horizon
Que vît toujours en moi la cantilène d'ombre



Et lorsque, du clocher qui n'est plus qu'un décombre,
La voix sainte redit l'hymne providentiel,
Je prosterne mon âme à ce verbe du ciel. (...)
Voyez, ami, toujours ma pente me ramène
Vers le mystère aimé ; ses immuables plis
Sont un aimant sublime où mon âme s'enchaîne.
Les destins hésitants, les vœux inaccomplis
S'entrecroisent chez vous parmi vos champs de roses. (3)
La jeune fille y rêve à sa métamorphose
Au bras fort de celui qui lui dira: 'Suis-moi !'
C'est un coin de baiser qui tombe d'une lèvre,
C'est un frémissement dans un arbre, un émoi,
C'est un tourbillon noir de robe, plein de fièvre,
C'est le mariage humain des anneaux et des doigts.
C'est puéril et grand, c'est cruel et c'est tendre.
Quand une bouche tremole et qu'une voix se tait,
C'est qu'un cœur frappe fort qu'il faut savoir entendre.
Quand un front s'est caché, c'est un aveu naissant.(...)
Et je crois voir, ami, dans l'ombre de mes songes,
Des groupes de passants se croisant en chemin,
Et qui portent pensifs des urnes dans leurs mains
Pleines d'espoir, d'amour, de pleurs et de mensonges.

L'homme jeune, inquiet, cherche. La vierge attend.
La femme, lentement, rythme sa marche douce
Où l'amour s'enchevêtre à son balancement.
Je sais, en les voyant, l'étoile qui les pousse.

Quand leurs cœurs ont tremblé, j'entends leurs
battements
Et, tous, viennent enfin à genou sur la mousse
Echanger la liqueur de leurs vases charmants.
Cela dure le temps de l'éclair, d'un sourire.
Puis des petits sont nés, et, déjà grandissants,
Dans leurs jeux plus hardis, comme on
brise une lyre,
Ils ont brisé le vase où buvaient leurs
parents.

Alors songeurs, un jour, dans des rites nocturnes,
Ils couchent dans le sable humide les aïeux
Puis, comme un chant divin l'ordonne dans les cieus,
Dans l'aurore, à leur tour, ils façonnent leur urne.(...)
C'est bien là, d'ici bas, la rapide carrière.
Et c'est pourquoi, porté par cette vérité,
Nul désenchantement ne reste à ma paupière
Car rien n'est triste, ami, que la frivolité.
Oui, j'ai pris aux longs jours, où j'ai sculpté la tombe,
Toujours plus de soleil dans plus d'humilité,
Et, c'est là, voyez-vous, qu'enfin notre âme tombe
Pour revivre en éclairs dans l'immortalité.
Vous le savez, ami, l'infini nous déborde,
Il se mire en notre âme et devance nos pas,
Il annonce et reprend l'instant qu'il nous accorde,
Et lorsqu'un de nous clame, miséricorde,
Nous avons beau prier, il ne s'arrête pas.
Car c'est la mort, ami, qui mesure la vie.
C'est de l'attendre tant qu'il naît une douleur.
Hâtons-nous d'amasser la moisson infinie
Car la tombe est le vase où l'âme fait sa fleur.

Emile Bourdelle

(1) Marigny recevait beaucoup de monde dans son château.
(2) Allusion aux neuf nymphes qui ornent le plafond du Grand Salon.
(3) Le château était semble-t-il déjà agrémenté d'une belle roseraie.



Pour agrémenter le jardin, il fallait quelques fleurs et des graines pour ensemer une 'jachère' en prolongement de la partie cultivée. Pour s'approvisionner, quelques résidents et leurs accompagnatrices se rendent à Montauban, dans un super-marché, et décident d'y passer la journée en prenant le repas à la cafétéria. A l'heure des achats, quel plaisir de pousser le chariot et de le remplir de fleurs 'toutes prêtes' comme le fait remarquer quelqu'un.

Plantations, arrosages, paillage, (ph 5 et 6) c'est tous les jours qu'il y a de l'occupation pour les uns, des remarques pour les autres, chacun disant la sienne, évoquant des souvenirs anciens... Sans oublier le souci des intempéries, car on a eu bien peur de la grêle !

Enfin, mai et juin sont là, et voilà les premières récoltes : salades, fraises, plantes aromatiques... en attendant, au début de l'été, tomates, poivrons ou aubergines puis, en automne, les raisins !

Nos jardiniers sont très fiers d'accompagner les visiteurs vers leur jardin et de nombreux commentaires présentent leur réalisation. A nouveau, les écoliers sont revenus voir les résultats et profiter d'une belle 'leçon de choses' sur le vif.

Bravo à tous pour cette heureuse initiative !

GEORGETTE

F.G. PEINTURE
PEINTURE - TAPISSERIE
DÉCORATION INTÉRIEURE
REVÊTEMENT MURS ET SOLS
RAVALEMENT DE FAÇADES
Rue Alfred de Musset
82370 VILLEBRUMIER
Tél. 05 63 68 09 38
06 66 65 29 41

CARROSSERIE RIVIERE-PAVAN
TOLERIE
PEINTURE
POSE DE PARE BRISE
PASSAGE AU MARBRE
82370 REYNIES
TEL / FAX: 05 63 30 16 50

PIERRE BLANC
« LA RIVIERE »
82370 NOHIC
05.63.68.05.04
PRODUITS FERMIERS
Conserves de canard gras

Quand Émile Antoine Bourdelle créait... à Villebrumier

Un talent reconnu tardivement

Rappelons brièvement le parcours d'Émile Antoine Bourdelle. Il est né à Montauban en 1861. Son père, menuisier-ébéniste, lui donne le goût de la sculpture et de l'art. Remarqué depuis sa jeune enfance pour ses multitudes de dessins et croquis, puis par ses sculptures sur bois, il est admis à 15 ans aux Beaux Arts de Toulouse. Il poursuit ensuite, avec l'aide de bourses, ses études aux Beaux-Arts de Paris, puis s'installe dans la capitale pour y travailler au contact d'autres artistes. Il a peu de succès pendant plusieurs années. Ses maigres ressources ne lui permettent pas d'entreprendre des œuvres à la hauteur de ses ambitions.

Il a toujours conservé des liens étroits avec son pays natal, sa famille et ses amis du Tarn et Garonne. Ses premières œuvres sont des bustes en terre cuite représentant des amis et personnalités qu'il a l'occasion de croiser dans la région de Montauban, et dont certains se retrouvent au Musée Ingres où une grande salle lui est consacrée. L'une de ses premières œuvres remarquées est la 'Première victoire d'Hannibal' en 1885 (Hannibal enfant maîtrisant un aigle, musée Ingres). Vers 1891, le talent de Bourdelle commence à être reconnu dans les cercles parisiens. De 1893 à 1908, il travaille auprès d'Auguste Rodin. En 1909, son 'Héraclès archer', œuvre magistrale, lui assure la consécration.

Un sculpteur renommé...

On connaît surtout Bourdelle comme sculpteur. Son atelier parisien près de Montparnasse, cédé à la ville de Paris, puis agrandi et transformé en musée, abrite une partie de ses œuvres. A Montauban, en dehors du Musée Ingres qui lui consacre une bonne place, on peut voir dans les lieux publics, nombre de ses

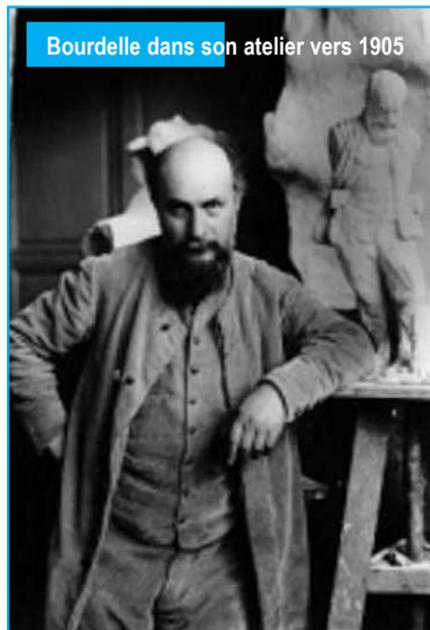
statues et monuments. Il a notamment réalisé le Monument aux Combattants de la Guerre de 1870 qui orne l'entrée du Pont Vieux. Cette œuvre est sa première réalisation monumentale⁽¹⁾. C'est aussi Bourdelle qui signera le Monument aux Morts de 14-18, réalisé 25 ans plus tard, et implanté en 1932, après sa mort, sur le Cours Foucault à Montauban. On y mesure le chemin parcouru depuis les bustes délicats de ses débuts, puis ses grandes sculptures expressives, jusqu'au style résolument 'innovateur', dépouillé et architectural de la fin de sa vie.

... mais aussi peintre

On connaît moins Bourdelle comme peintre et pastelliste. A ses débuts surtout, il met à profit ses talents pour gagner un peu d'argent en faisant des portraits, commandés pour la plupart par des amis ou connaissances. Le Musée Bourdelle, à Paris, a édité un recueil de plus d'une centaine de ses portraits et peintures, particulièrement remarquables et peu connus.

... et homme de lettres

Enfin, Bourdelle est aussi un homme de lettres, un poète et un philosophe. Il n'écrit pas pour être publié, mais il entretient une correspondance assidue avec de nombreuses personnalités artistiques



Bourdelle dans son atelier vers 1905

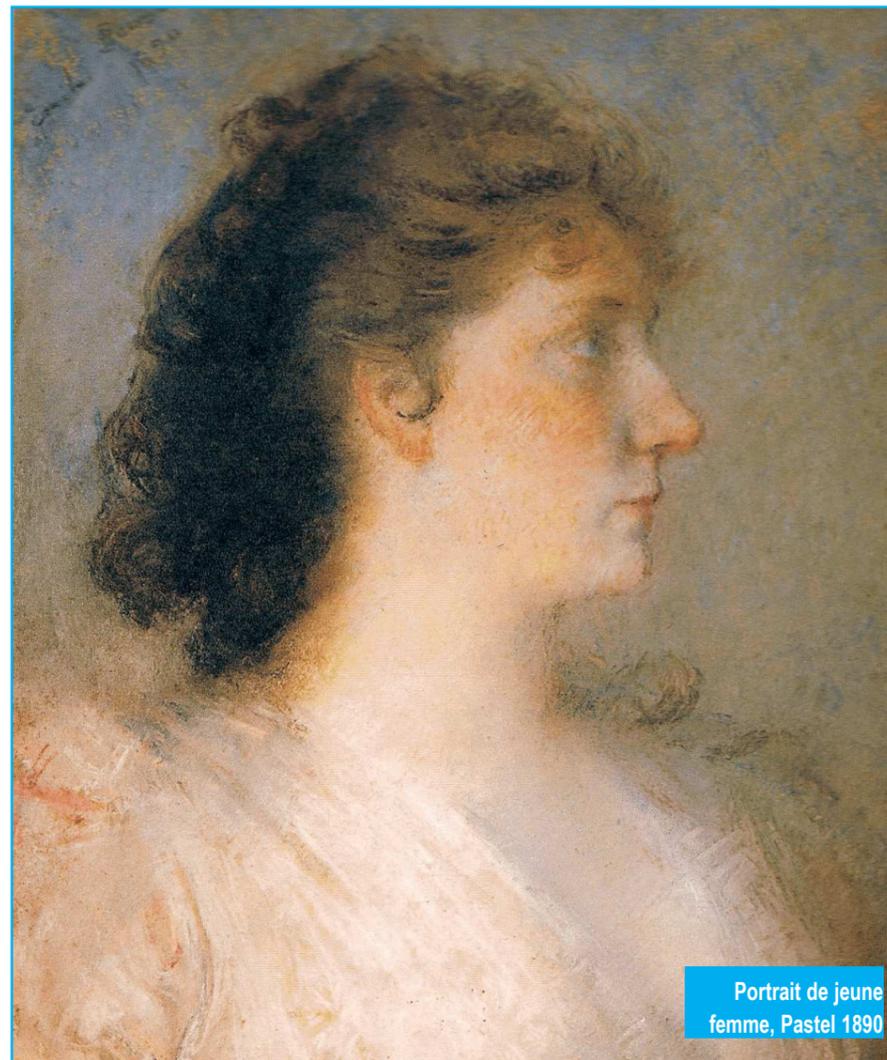
ques et littéraires. Il rédige des poèmes. Il consigne des notes autobiographiques. Il y disserte longuement sur l'homme, sur l'art et sur l'élan quasi mystique qui anime les créateurs. Il donne des cours où il enseigne la liberté, l'audace, la générosité, la recherche de l'essentiel.

De fréquents séjours à Villebrumier

Vers 1890, Bourdelle, alors sculpteur encore peu connu, est mis en relation avec Jean de Marigny, propriétaire du Château de Villebrumier. Une amitié fidèle se noue



Autoportrait de Bourdelle, jeune. Huile



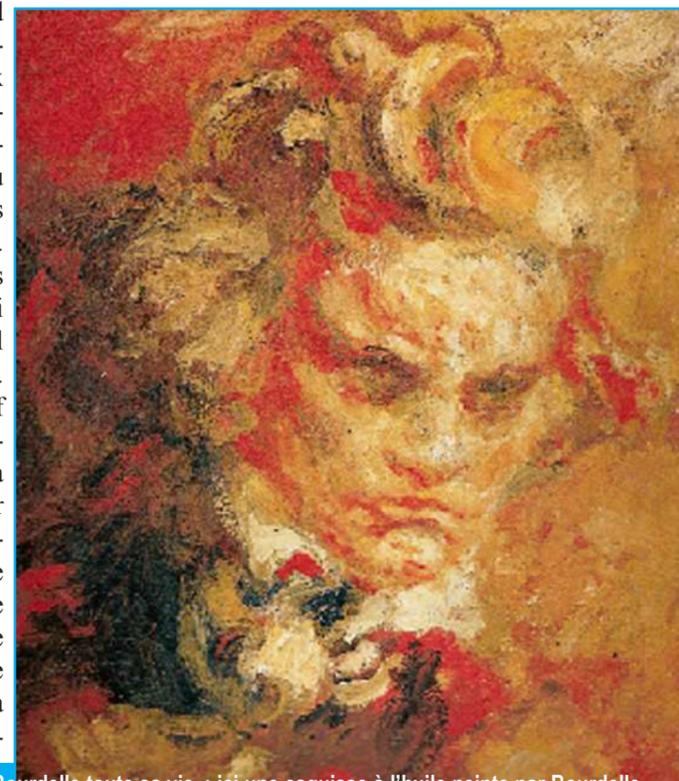
Portrait de jeune femme, Pastel 1890

entre les deux hommes, attestée par une abondante correspondance. Jean de Marigny est un rentier très riche, mondain,

Détail d'une photo prise au Château de Villebrumier vers 1898.
de g. à d. : Mme Vaisse-Cibiel, le père Marty (prêtre missionnaire au Tonkin), Jean de Marigny, Emile Bourdelle, Charlotte Depeyre (épouse de Marigny)



cultivé et grand amateur d'art. Il fréquente les milieux politiques et artistiques et il est membre, par exemple, du Cercle des Amis des Arts de Toulouse. Pendant quelques années, il est aussi Conseiller Général du Tarn et Garonne. Il est très admiratif de Bourdelle et l'invite souvent à Villebrumier. Pour l'aider financièrement, Jean de Marigny lui procure l'opportunité de faire des portraits de membres de sa famille ou de per-



Beethoven a inspiré Bourdelle toute sa vie ; ici une esquisse à l'huile peinte par Bourdelle. Il en a fait de nombreuses versions sculptées

sonnalités de son entourage, pour la plupart exécutés à Villebrumier. Il s'arrange notamment pour lui faire rencontrer sa 'belle' cousine, Henriette Vaisse-Cibiel, habitant à Négrepelisse, que Bourdelle courtise et dont il fait un superbe portrait. Jean de Marigny suit de près les projets de Bourdelle proposés à la Municipalité de Montauban pour créer le Monument des Combattants. En 1897, Bourdelle remporte enfin le concours face à deux autres concurrents. Il mettra cinq ans à réaliser cette première œuvre monumentale qui lui assurera une grande notoriété. Ce long travail est ponctué par la réalisation de nombreuses études partielles des personnages de la composition, démontrant ainsi son aptitude à exprimer avec force dans sa sculpture les attitudes d'héroïsme, de souffrance, d'épouvante, d'effort...

Bourdelle, profite aussi du calme (relatif) de ses séjours à Villebrumier de 1895 à 1902, pour rédiger des poèmes. Ceux-ci sont consignés dans un cahier bleu. Certains rendent hommage au Château de Villebrumier et à ses hôtes. Je donne ci-après des extraits d'un long poème qui témoigne des fortes convictions de Bourdelle, de son esprit fécond, de sa vie de travail infatigable, et des images ou sentiments que lui inspire le village de Villebrumier.

BERNARD LAPORTE

(1) Un ouvrage (livre + DVD), réalisé par le sculpteur montalbanais Christian André-Acquier, est consacré à ce monument qui révèle le talent avant-gardiste de Bourdelle (Espace Bourdelle à Montauban).